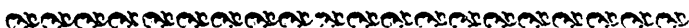


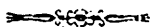
lection pour le cercle de S. Pierre et qui lui en avait donné des preuves touchantes.

Le souvenir de Pie IX est encore bien vivant dans le cœur des vrais Romains. Cette fête à laquelle assistait un nombreux public d'élite en a été une preuve sensible. Puisse le grand et immortel Pontife obtenir la délivrance de sa *Rome bien-aimée* et le triomphe de l'Eglise dont il a été le soutien et dont il est un des plus beaux monuments.

FR. BONAVENTURE DE ROUBAIX.



LE TIERS-ORDRE A LIMA (Perou.)



Le Tiers-Ordre fut fondé à Lima par le Père Marc de Nice. Vers 1550, de l'endroit où se trouve actuellement New-York, le P. Marc, accompagné d'un frère irlandais, partait à pieds, revêtu de son costume religieux, traversait l'Amérique du Nord, se rendait en Haute Californie, franchissait les Montagnes Rocheuses, allait à Mexico, à Guatémala, à San Salvador, à Costa Rica, à l'Equateur et au Pérou.

On lui attribue l'introduction en Californie des premières vignes domestiques, des orangers et des oliviers dont il avait apporté les semences de Provence.

Au Pérou il fut le premier Provincial de la célèbre province des XII Apôtres.

Le premier couvent franciscain de Lima fut décoré par un frère convers. Dans le monde cet homme avait eu le malheur de commettre un crime qui lui mérita la peine de mort. Le supérieur du couvent obtint la grâce du coupable, sous la condition que celui-ci serait enfermé dans le cloître sans en jamais sortir. Reçu chez les Franciscains, le malheureux se convertit si bien qu'il demanda d'être admis dans le Tiers-Ordre : mais on fit plus : on lui donna l'habit du premier Ordre, sous lequel il fit des progrès tels dans la sainteté qu'il reçut le don des miracles et de prophétie.

Un autre couvent franciscain de la même ville est riche en souvenirs de S. François Solano. La cellule du Saint est devenue un oratoire, où l'on conserve précieusement son cercueil, son habit, sa croix, son chapelet et ses instruments de pénitence.

Dans le même couvent on montre son bâton, son violon, une grande Croix avec laquelle, presque toutes les nuits, le Saint faisait le tour du jardin pour imiter son divin Maître. S. François Solano était grand musicien, et maître de chœur au grand couvent de Lima. Pour attirer autour de lui les Indiens idolâtres il avait coutume de jouer du violon ; après quoi il annonçait les vérités du salut. C'est pour cela que, dans beaucoup d'églises de